

HISTOIRE DE MAGIE  
FRANÇOIS BOST



## "Magic, 1400-1950" Le Livre événement

A l'heure d'internet, du livre électronique et du désintérêt croissant du grand public et des jeunes pour la lecture sur support papier, la parution de cet exceptionnel ouvrage, « *Magic* », par l'éditeur Taschen, constitue une incroyable gageure. Avec son poids de 7,5 kilos (vous avez bien lu !), ses 650 pages, son format défiant toute concurrence (29 x 44 cm !), au point de ne pouvoir être rangé dans une bibliothèque courante, ce livre rappelle à l'évidence les grimoires médiévaux aux riches enluminures. D'ailleurs, en raison de sa taille et de son encombrement, c'est bien sur un lutrin qu'il convient de le poser pour le lire et le savourer, à la manière des mages et des sorciers d'antan. Lutins et diabolotins ne manqueront pas d'ailleurs de se glisser de manière bienveillante sur votre épaule afin de vous accompagner dans votre lecture, ravis de quitter quelques heures durant celles des grands maîtres de l'illusion qui adoraient leur compagnonnage et dont les splendides affiches publicitaires sont reproduites au fil des pages.

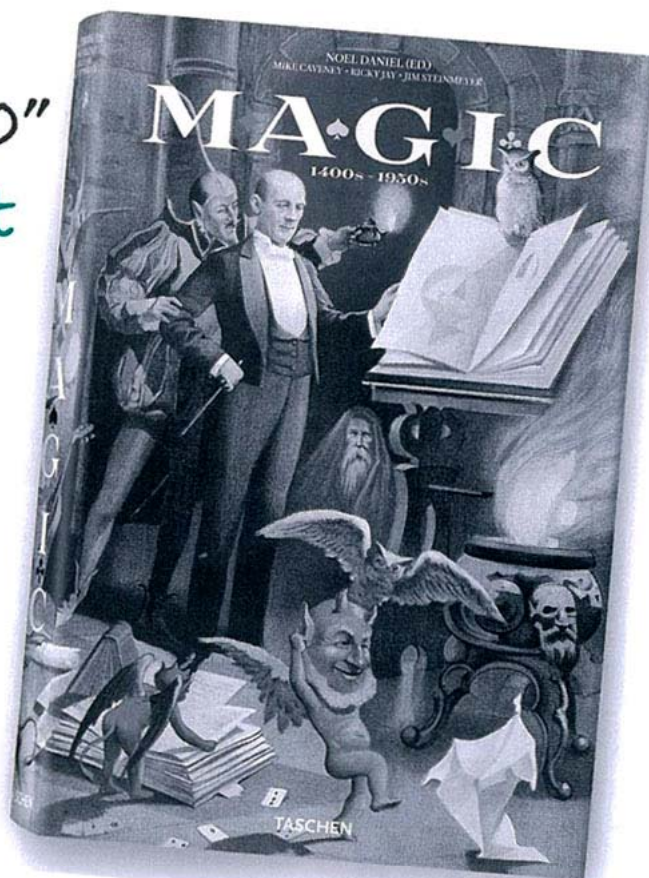
### Un bel ouvrage

La longue histoire de la magie méritait bien un tel hommage. Encore fallait-il en avoir l'ambition, la patience et les moyens éditoriaux. Rendons grâce à l'éditeur Taschen, bien connu pour son catalogue de splendides livres d'art, ainsi qu'à la jeune **Noël Daniel**, diplômée de Princeton (à qui l'on doit déjà dans la même veine et chez le même éditeur, *The Circus 1870-1950*, publié en 2008) qui a coordonné l'ensemble, de s'être attelés à ce monument qui fera date et restera durablement inégalé par sa richesse iconographique. Pour l'occasion, de grands collectionneurs américains et européens ont accepté d'ouvrir leurs trésors.

Le parti pris éditorial était clair. Il s'agissait de proposer un ouvrage de vulgarisation destiné à un très large public profane, pour lequel le monde de la magie, au sens d'art de la scène, vu au travers de ses représentations, sera à l'évidence une formidable découverte. Que les gardiens du temple soient rassurés : aucun secret n'y est révélé, ce qui rend plus mystérieuses et oniriques encore toutes ces belles images.

La part dévolue au texte en lui-même est finalement assez faible, puisque la priorité absolue a été donnée aux illustrations et à leurs légendes (affiches, photographies, gravures, etc., soit 1 000 au total !). Celles-ci sont magnifiquement mises en pages et profitent pour une fois pleinement du grand format.

Le plan adopté est thématique et non chronologique. Ce choix est astucieux car il permet aux auteurs de parer à la critique du très inégal traitement des différentes périodes de l'histoire, le XIXe siècle étant notamment surreprésenté. L'ouvrage se subdivise en huit chapitres dont cinq témoignent à l'évidence de la volonté de survaloriser le spectaculaire, l'effroi, la mise en danger des artistes, ainsi que les liens avec les forces obscures et le surnaturel.



Que l'on en juge : Introduction. *Pour séduire le regard et pour le berner* ; Chap. I.) *Jouer avec la vie et la mort : l'essence de l'art du magicien* ; Chap. II.) *Illusions diaboliques : la magie des origines* ; Chap. III.) *De la magie noire à la magie moderne* ; Chap. IV.) *Le surnaturel et le monde des esprits* ; Chap. V.) *Les maîtres de l'âge d'or* ; Chap. VI.) *Les grands spectacles itinérants* ; Chap. VII.) *Chaînes, lames, canons et flammes : la magie dangereuse et intrépide* ; Chap. VIII.) *La magie dans les théâtres de variété et les night-clubs*.

Sans doute ce découpage a-t-il fait l'objet d'âpres arbitrages entre Noël Daniel et les trois principaux auteurs, **Mike Caveney**, **Jim Steinmeyer** et **Ricky Jay** (ce dernier n'a rédigé que l'introduction) déjà connus pour leurs multiples publications respectives sur la magie. Cependant ce choix thématique n'épuise pas, loin s'en faut, le sujet. Le lecteur averti aura sans doute l'impression qu'il enferme la magie dans des limites arbitraires, même si les questions abordées constituent des facettes importantes de cet art, ainsi qu'en atteste la prolifération d'images construites autour de squelettes, crânes, diabolotins et autres mages barbus et inquiétants. Curieusement, plusieurs des ressorts profonds de la magie depuis la nuit des temps, à savoir le merveilleux, la poésie et le rêve, apparaissent assez peu valorisés en tant que tels, y compris dans l'introduction, alors qu'ils sont à bien des égards sous-jacents tout au long de l'ouvrage.

Chaque chapitre est répété trois fois, dans l'une des trois langues de la présente édition (anglais, allemand et français). L'originalité est cependant d'avoir changé pour chacun d'entre eux les illustrations, si bien que l'ouvrage se lit finalement de bout en bout par le truchement des légendes.



## HISTOIRE DE MAGIE FRANÇOIS BOST

### Des réserves cependant

A n'en pas douter, cet ouvrage fera rêver et suscitera sans doute bien des vocations nouvelles ou les confortera par la seule force des images, réunies pour la première fois en aussi grand nombre et sous ce format. Pour autant, et abstraction faite de l'exceptionnel florilège iconographique, les amateurs avertis d'histoire de la magie y trouveront-ils leur compte ? Pas si sûr, eu égard aux remarques déjà exprimées. De surcroît, l'analyse à proprement parler reste sommaire et n'apporte pas grand chose de vraiment nouveau, alors que les recherches en la matière ont beaucoup progressé ces dernières années. Que l'on songe par exemple aux belles découvertes révélées dans le cadre des trois premiers congrès européens « *Magie, histoire et collections* » qui se sont tenus successivement à Paris, Berlin et Vienne, ou aux travaux remarquables et éclectiques de l'américain Bill Kalush, qui ne se contente pas d'être par ailleurs le meilleur biographe de Houdini.

Corollaire d'une vision finalement très nord-américaine de notre art, des périodes entières de la magie sont simplement survolées, voire ignorées. Commencer cette histoire vers 1400 (c'est-à-dire avec les joueurs de gobelets de Joseph d'Ulm dans les *Enfants de la Lune* peint en 1403) et la faire terminer en 1950 (certes de bien belle manière avec Fred Kaps), c'est-à-dire avant le déferlement du close-up, était assez arbitraire. Faut-il rappeler que les ressorts de la magie puisent profondément dans l'Antiquité gréco-romaine et pas seulement en Egypte ? Le monde arabe, comme en témoignent des textes magnifiques, mais méconnus des auteurs, était également féru de magie au sens occidental du terme. On se réjouira certes de la reproduction de beaux tableaux de l'époque médiévale en Occident (notamment de celui attribué à un élève de Masaccio vers 1470, actuellement en possession de Volker Huber et récemment découvert), mais on regrettera des oublis fâcheux, à l'instar du splendide et peu connu tableau du Florentin Giovanni di Francesco Toscani (circa 1420-1430) que l'on peut admirer à la Gemäldegalerie de Berlin et intitulé *Der Liebesgarten*. La Renaissance et le XVIIe siècle sont pour leur part assez peu couverts, notamment au travers des relations étroites entre la magie, le théâtre, les spectacles

de cours et les féeries. Quant au XVIIIe, si européen, qui a vu la « magie blanche » se placer sous le double patronage des Lumières et des sciences, sa richesse et ses apports sont aussi très sous-estimés par les auteurs.

L'ouvrage est d'abord, on l'aura compris, essentiellement ciblé sur le XIXe et la première moitié du XXe siècle. C'est donc avec grand plaisir que l'on retrouvera les figures emblématiques de ce temps, à l'instar de Hermann the Great, Kellar, Thurston, Carter, Houdini (de loin le plus souvent représenté dans ce livre !), Maskelyne, Goldin, Dante, Blackstone, Devant, Chung Ling Soo, Okito, Kalanag, etc., sans oublier leurs innombrables suiveurs et quelques inconnus.

La magie française y est-elle à l'honneur ? Nous dirons simplement qu'elle n'a pas été oubliée. La hiérarchie n'a d'ailleurs pas été bousculée. Robert-Houdin figure toujours sur son piédestal de « *père de la magie moderne* » (p. 209) et de « *magicien le plus influent du monde* » (p. 217). Mais il n'a droit qu'à 44 lignes (p. 209-210) et encore sur une seule colonne... Heureusement, de très nombreuses images assez bien légendées complètent son portrait. Philippe, Victor Adrien, les sociétaires du théâtre Robert-Houdin, Georges Méliès (qui en fut le dernier directeur), mais aussi le lyonnais Buatier de Kolta (dont la carrière fut surtout américaine) et, plus près de nous, Bénévol et Mirelido, complètent la contribution tricolore à l'histoire de la magie. Mais que d'oublis regrettables tant du côté français que des autres pays européens...

En définitive, cet ouvrage doit être vu comme une très belle introduction à l'histoire de cet art. Le grand livre qui renouvellera nos connaissances en la matière reste encore à écrire. Cette œuvre ne sera que collective, tant l'histoire de la magie s'est ramifiée, complexifiée, spécialisée selon les périodes, depuis la petite histoire des artistes et de leurs trucs, jusqu'aux rapports de la magie avec la vraie histoire, celle qui se décline avec un grand « H », celle des sciences, des mentalités, de la religion, des sociétés et de la culture.

François Bost

Maître de Conférences - Université de Paris-Ouest-Nanterre

Noël Daniel (Ed.), Mike Caveney, Ricky Jay, Jim Steinmeyer. *Magie 1400-1950*. Taschen, 2009, 650 p., 29 x 44 cm, 150 euros (prix éditeur).



L'illusionniste américain Frederick Bancroft vers 1890  
Copyright : Mike Caveney's  
Egyptian Hall Museum



Une spectaculaire photographie truquée représentant le magicien néerlandais E. Chambly vers 1890, aux prises avec les esprits.  
Copyright : Christan Fechner Collection



D'origine anglaise, Adélaïde Herrmann fut l'une des très rares femmes à atteindre le statut de « star » de la magie vers 1900.  
Copyright : Ken Trombly Collection